

Direction
Marguerite Gourgue

Le Théâtre La Bruyère et Scène & Public présentent
en accord avec la Compagnie des Mers du Nord



Théâtre
La Bruyère

LA SEXTAPE DE DARWIN

CE QUE NOÉ NE SAVAIT PAS !



Texte et mise en scène
Brigitte MOUNIER

Avec

Marie-Paule BONNEMASON - Antonin CHEDINY
Brigitte MOUNIER - Sarah NOUVEAU

Chorégraphie Philippe LAFEUILLE - Costumes Emilie COTTAM
Création Lumière Nicolas BIGNAN - Construction Ettore MARCHICA

Du mardi
au samedi
21H00
Matinée
samedi
16H45

LOC. : 01 48 74 76 99
www.theatrelabruyere.com

- FousdeThéâtre.Prod -

5, rue La Bruyère - 75009 Paris - Métro Saint Georges



théâtres
parisiens
associés.com



Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

Assistées de Ouassila Salem 06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte et Mise en scène

Brigitte Mounier

Chorégraphie

Philippe Lafeuille

Avec

Sarah Nouveau

Antonin Chediny

Brigitte Mounier

Marie-Paule Bonnemason

Création Lumière

Nicolas Bignan

Construction

Ettore Marchica

Costumes

Emilie Cottam

Un spectacle de la compagnie des Mers du Nord

Production

Théâtre La Bruyère

Coproduction et diffusion

Scène & Public

A PARTIR DU VENDREDI 17 JANVIER

DU MARDI AU SAMEDI A 21H – MATINEE LE SAMEDI A 16H45

AU THÉÂTRE LA BRUYÈRE

5 Rue la Bruyère, 75009 Paris

Métro : Saint-Georges

Réservations : 01 48 74 76 99

Tarifs : de 17€ à 44€

Durée du spectacle : 1h30

La pièce

On verra et entendra sur le plateau, 1 chanteuse, 2 danseurs, 1 comédienne, qui visiteront joyeusement l'ensemble des comportements amoureux des espèces vivantes qui peuplent notre Terre, pour nous permettre non seulement de mieux comprendre la nature mais aussi de désamorcer les idées fausses sur la procréation que la culture nous a instillées.

La sextape de Darwin nous raconte la fabuleuse et inouïe diversité des comportements sexuels et modes de reproduction dans le règne animal qui nous invite à dépasser la théorie mainstream, à bousculer l'hétérosexualité et la légende familiale obligatoire. Car si notre culture nous enseigne que le sexe est une activité qui a pour fonction la perpétuation de l'espèce et que pour cela le mâle et la femelle coopèrent gentiment, la nature, elle, nous montre l'étroitesse de notre imaginaire. Voyant le monde à travers le filtre de sa propre convenance culturelle, l'Homme a longtemps considéré cette vision bipartite comme étant la norme et toute autre combinaison lui semblait contre nature. Contre nature ? Vraiment ? Alors voyons de plus près ce que nous dit la nature sur le sujet.

Notes de l'auteure et metteure en scène

Les raisons qui ont motivé ce spectacle ne datent pas d'aujourd'hui, même si elles résonnent encore et à nouveau dans l'actualité politique de ce début de siècle.

La Sextape de Darwin est une réponse, (impuissante certes, mais le théâtre est le seul moyen dont je dispose et il a au moins la force de laisser parfois quelques traces dans l'esprit de quelques spectateurs), une réponse à la résurgence des courants homophobes qui s'expriment violemment dans de nombreux pays du monde mais aussi dans notre Europe libérale. Au point que certains gouvernements, à peine 2 heures d'avion de chez nous, ont demandé récemment aux familles de tuer leurs enfants homosexuels pour ne pas déshonorer la nation.

D'autre part, dans bon nombre de pays mais aussi dans notre bonne vieille Europe, le corps, et particulièrement celui des filles, est encore un sujet de préoccupation, d'interdits, de tabous. Et la population féminine est toujours le sujet de violences, de discriminations et l'objet de domination en raison de son sexe.

Comme si avoir un corps était un délit. Comme si la séparation des sexes qui date d'au moins 1 bon milliard d'année était une faute de l'évolution, comme si avoir des seins et un vagin était une honte, et pourquoi pas, allons-y, un péché.

Comment se fait-il, alors que nous sommes bientôt 8 milliards d'individus sur la planète, que voir un corps nu, utiliser les mots vagin, pénis ou copulation créent un malaise, une situation embarrassante ?

1 milliard d'année n'a pas suffi à l'humanité pour accepter que notre espèce soit le fruit de gamètes mâles et de gamètes femelle, qu'un corps sexué est une chose NORMALE, qu'on devrait pouvoir se promener tout nu sans honte ni crainte, sans même qu'on le remarque et y prête la moindre attention.

Alors, ce spectacle a juste la modeste ambition de replacer les espèces à leur juste place, parmi les Eucaryotes, et de rappeler à travers quelques joyeux exemples dansés et chantés, l'inouïe diversité des pratiques sexuelles, des modes de séductions et méthodes de reproductions, qui sont La Nature.

Ce spectacle est accessible à tous, dès que la reproduction et/ou l'Evolution ont été abordées au collège ou en famille.

L'argument

D'un point de vue évolutif, le sexe est une machine à faire des différences. Cette machine à faire des différences, est elle-même éminemment diversifiée : il y a mille manières de pratiquer la sexualité.

« Dans toutes les espèces, des protistes à l'homme, il apparait clairement que la plupart des activités fondamentales d'un être vivant sinon toutes, concourent en définitive à un même but : trouver un ou plusieurs partenaires pour se reproduire.

Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, le sexe n'est pas nécessairement un caractère fixé pour toute l'existence. Chez certains animaux on observe un changement de sexe avec le temps. C'est un phénomène assez largement répandu dans le règne animal. Certains animaux sont mâles dans leur jeunesse et deviennent femelles en vieillissant mais parfois la transformation se fait dans l'autre sens : les jeunes sont femelles puis évoluent en mâles en prenant de l'âge.

Il existe aussi des espèces dites à sexes inversés, chez qui le comportement des individus est à l'opposé de celui qu'on "attendrait" selon leur sexe : les femelles font des parades, les mâles s'occupent des petits, etc.

Mais l'inouïe diversité des comportements va encore plus loin : Saviez-vous qu'il arrive au dauphin d'avoir des relations charnelles avec la tortue ? Et que certaines espèces de lézards se reproduisent sans l'intervention des mâles ?

A ce stade soyons clairs : il n'y aura pas de pornographie sur le plateau mais de la poésie, de la beauté, de l'improbable et - forcément - de l'humour pour raconter l'infinie fantaisie de la reproduction du vivant.

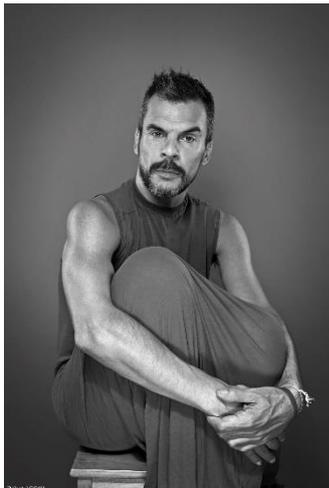
L'équipe artistique et technique



Brigitte Mounier - Texte, mise en scène et jeu

Après sa formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent et plus de 4 000 représentations sur les planches comme comédienne et dans les airs comme trapéziste, du Théâtre national de l'Odéon au cirque Jean Richard, en passant par les grands lieux de la décentralisation, Brigitte Mounier s'installe en 1994 sur la Côte d'Opale. Elle y crée la **Compagnie des Mers du Nord** où elle met en scène et joue un

répertoire d'auteurs contemporains dans une trentaine de créations à ce jour, diffusées en France et en Europe. D'autre part elle a organisé de 2004 à 2019 "Le Manifeste", Rassemblement international de spectacle vivant, qui a réunit pendant 16 ans une centaine d'équipes et artistes du monde entier, dans la ville de Grande-Synthe et sur la Côte d'Opale. Elle s'implique également dans la formation des publics et intervient pour l'Education nationale, l'Université, la Lecture publique.



Philippe Lafeuille - chorégraphe

Philippe Lafeuille est danseur, chorégraphe et metteur en scène. Artiste pluridisciplinaire et polymorphe, chacune de ses créations est un terrain de jeux où se mêlent tous les genres: danse, théâtre, humour, arts plastiques... tout est possible! Il entame sa carrière de chorégraphe en fondant la les Chicos Mambo. Avec cette première compagnie, il réalise ce qu'il aime le plus: faire de la danse une comédie! Après de nombreuses créations, en 2014 il crée TUTU. En 2011, il crée aussi une seconde compagnie: La Feuille d'Automne avec sa première création *Cendrillon, ballet recyclable*. Il est régulièrement sollicité en tant que chorégraphe sur différents projets. En 2011, il crée le solo *On t'appelle Vénus...* pour Chantal LOÏAL ainsi que le duo "BOADICEA" pour deux interprètes du Junior Ballet du CNSMDP. En

2012, il collabore avec le Théâtre du Cristal et ses comédiens en situation de handicap pour la création de *Lointain Intérieur* et en 2016, avec La Clé des chants et Denis Mignien sur l'opérette *Dédé*. En 2017 il met en scène un spectacle de hip-hop avec la compagnie Wanted Posse. En 2018 il chorégraphie la création *La sextape de Darwin* avec la metteuse en scène Brigitte Mounier. En 2011, Il entame une collaboration avec Corinne et Gilles BENIZIO (alias Shirley et Dino) et le Philharmonique de Bruxelles sous la direction d'Hervé Niquet pour la chorégraphie du ballet *La belle au bois dormant*. Une collaboration qu'il retrouvera en 2015 pour l'opéra *Don quichotte chez la Duchesse* à l'Opéra de Versailles. Artiste généreux, l'action culturelle tient une place importante dans sa carrière. Il collabore par exemple avec les Scènes Nationales de Cergy-Pontoise et d' Alençon sur des projets tels que des ateliers en milieu scolaire, des associations de danse amateurs, etc. Depuis 2013 il développe de nombreux projets dans les crèches «l'art et les tout petits », « bébé tutu » ainsi que des ateliers lors de formation professionnelle. En 2017, il crée *TUTU péi* avec les élèves du CRR de la Réunion. Que ce soit dans ses propres créations ou à travers les collaborations ou les actions culturelles qu'il mène, Philippe Lafeuille propose "le corps dansant" comme l'argument absolu vers une véritable expression artistique.



Marie Paule Bonnemason - chant et jeu

Marie Paule Bonnemason étudie le chant auprès de Luc Coadou, Christiane Eda-Pierre, Agnès Mellon, Valérie Fayet et Howard Crook. Elle obtient deux médailles d'or en chant et musique de chambre ainsi qu'un prix d'excellence au Conservatoire National de Caen. Elle poursuit sa formation théâtrale et vocale au Roy Hart Theatre avec Linda Wise et Enrique Pardo, puis auprès d'Axel Evereart, Pierre Mervant (enseignant au CNSM de Paris) , Laura Sarti (enseignante à la Guildhall de Londres), ainsi que

Valérie Guillorit (Conservatoire supérieur royal d'Amsterdam) à l'atelier vocal de création contemporaine de Royaumont en septembre 2006 et septembre 2007 dirigé par James Wood, dans le cadre de l'Unité scénique de Royaumont, elle étudie la mélodie française avec Françoise Pollet et participe aux activités du Centre Acanthes 2009 et la Internationales Musikinstitut à Darmstadt avec Donatienne Michel-Dansac et Georges Aperghis. Elle est lauréate aux concours d'opérette de Béziers , Rieumes, obtient un prix mélodie imposée au concours de Mâcon et reçoit le prix catégorie opéra lors du 8e tremplin de théâtre musical d'Aurayl. Elle remporte le 1er prix en comédie musicale au concours international de chant de Marseille en 2014. Depuis 2014, elle crée ses solos au sein de sa cie La Bocca al lupo, *Orange Diatonique*, clownerie lyrique à la voix et accordéon, et un jeune public *Operamuse Bouche*, pour les 3-6 ans.



Antonin Chediny - danse

Antonin Chediny a fait sa formation de danseur à l'Ecole nationale supérieure de Marseille de 2010 à 2012 puis à la London Contemporary Dance School de 2012 à 2015. Il devient Bachelor d'Art (Hons) avec les Honneurs. Puis il est récompensé par The Peggy Hawkins Scholarship en 2013 pour « démonstration d'un exceptionnel potentiel comme artiste ».

Il se forme à de multiples techniques contemporaines et aux répertoires de chorégraphes tels que Ohad Naharin, Sasha Waltz, Scottish Dance... Pratiques somatiques (Feldenkrais, Klein...). Il est sélectionné

pour danser à Buckingham Palace *Gypsy Mixture* de Richard Alston.

Il a dansé dans les chorégraphies de Karine Saporta, Sylvie Ollivier, Mehdi Farajpour.

Il est également interprète depuis 2016 pour Johan Amselem (Compagnie la Halte Garderie), Christophe Garcia (La Parenthèse) ainsi qu'au CNDC d'Angers dirigé par Robert Swinston. Il a également tournée dans plusieurs clips (Vanessa Paradis,...).



Sarah Nouveau - danse

Sarah Nouveau a un parcours de danseuse contemporaine auprès de différents chorégraphes : (Haïm Adri, Jean Rochereau, Nadège Macleay, Régis Bouchet-Merelli, Michèle Etori, Elisabeth Schwartz, Monique Duquesne). Après une formation longue en théâtre corporel (Le chemin du Théâtre), elle a été clown pour la Cie Elixir, et comédienne pour la Cie les Détours. Diplômée d'Etat pour l'enseignement de la danse contemporaine, elle a une expérience d'enseignement de la danse auprès de publics divers.

Elle a également suivi un cursus universitaire en philosophie à la Sorbonne / Paris-IV et en culture chorégraphique auprès de Laurence Louppe au CEFEDM d'Aubagne, et enseigne l'histoire de la danse. Elle a publié aux éditions L'Harmattan *Le corps wigmanien d'après 'Adieu et Merci', Danser l'ailleurs, et La culture chorégraphique au cœur de l'enseignement de la danse*. Depuis 2010, elle crée des spectacles au sein de sa compagnie, Le Quadrille des Homards, et développe notamment des conférences dansées. Pratiquant le yoga depuis plus de dix ans, elle se forme actuellement auprès de Bénédicte Pavelak (« Transmettre un art du corps et de la voix »), et sa recherche l'amène à positionner différemment son enseignement, la danse devenant médium privilégié d'une découverte de soi. Elle collabore avec la Compagnie des Mers du Nord au sein du Manifeste et dans des ateliers texte-corps pour l'Education nationale.



Ettore Marchica - scénographie et construction

Après des débuts dans l'industrie métallurgique et la soudure dans les années 1970 – 1980, il entre à l'école du Théâtre Populaire des Flandres à Lille puis au Conservatoire National de Roubaix en 1979. Comédien et auteur pour le théâtre dans un premier temps, il renoue ensuite avec la construction et la conception de décor. Il collabore avec Dominique Sarrazin en qualité de constructeur et de scénographe depuis 1988 - *Karpélapin, Stimulant, amer et nécessaire, Planète sans visa, (Mon) Copperfield*. Et parallèlement il conçoit

et réalise les scénographies pour une trentaine de spectacles d'autres compagnies dont *Transits* en 2001 et *Road Movie à bicyclette* en 2005 mise en scène Brigitte Mounier, *La Leçon*, 2006 et *I wish I am*, 2007 mise en scène Nora Granovsky, *Spartacus*, 2010 mise en scène Claire Dancoisne, *Le Petit Poucet* en 2010 mise en scène Christophe Laparra, *Les Faussaires* en 2012 et *L'ennemi c'est l'autre* en 2014 mise en scène Savério Maligno et lors de bien d'autres rencontres lorsqu'il accueille des Compagnies théâtrales en qualité de régisseur général au Théâtre de la Verrière à Lille.



Emilie Cottam - costumes

Emilie est diplômée en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre elle s'est perfectionnée auprès de Guy Claude François puis a suivi des formations couture et stylisme au Théâtre National de Belgique et à La Cambre.

Elle a travaillé comme scénographe et costumière au théâtre, pour une trentaine de créations, en Belgique et en France, avec l'Asbl Faux, le théâtre de Galafronie, le Théâtre d'Oz, la Compagnie des Passeurs, le Nuna Théâtre, le Théâtre Le Public, le collectif CIL, la Compagnie Arts et Couleurs, L'L, Foule Théâtre, Le Rideau de Bruxelles, le Tof Théâtre, Orange Sanguine Estro Tango et pour toutes les créations du Théâtre Agora. Au cinéma, elle a conçu et réalisé les costumes du film *Henri* de Yolande Moreau. Elle a par ailleurs conçu et réalisé la décoration intérieure du Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse et l'habillage de la Filature, scène Nationale de Mulhouse.



Nicolas Bignan – création lumière

Nicolas est diplômé des Métiers d'Art "Régie Lumière" à Nantes en 1996.

Parallèlement à ses expériences d'électricien à l'Opéra de Lille (2010 à 2015), au Théâtre Le Vivat d'Armentières (2012 à 2013) et à la Compagnie Passe Muraille (2013 à 2015), il est régisseur lumière aux Ateliers Lumière (Bordeaux, 1998 à 2006), pour SLS, CSE (Nord, 2008 à 2010), pour la Compagnie les Caryatides : *Wisshhh* (2012 à 2015), la Compagnie Rémanences *L'armée des silencieuses* (2014), et assure les régies lumière à la Cité des congrès (Nantes, 2015 à 2016). Il est régisseur général pour la Compagnie des Mers du Nord depuis 2010 et crée

les lumières de *Road movie à bicyclette*, *Hair Mundo Frei*, *D'un retournement l'autre*, *Democratia participativa*, *Fukushima, terre des cerisiers*. Il est aussi le directeur technique du Festival Le Manifeste.